

Pierre Gripari

par
Jean-Luc Peyroutet

**L'auteur des
Contes d'ailleurs
et d'autre part
n'est plus.
Sa voix demeure.**



Inspecteur Toutou,
ill. P. Dumas, Ecole des loisirs

Nous publions, avec l'aimable autorisation de la revue « Nous voulons lire », l'hommage rendu à Pierre Gripari par Jean-Luc Peyroutet*.

Pierre Gripari, l'un des auteurs pour la jeunesse parmi les plus lus et les plus appréciés, s'est éteint la veille de Noël à la suite d'une opération chirurgicale pourtant bénigne.

Il s'était fait connaître par les Contes de la rue Broca publiés en 1967 aux éditions de La Table Ronde. Leur succès ne s'était en réalité établi que durant les années 1970 à 1980. Et, depuis 1980, Gallimard les a imprimés et réimprimés en collection Folio Junior, des milliers d'exemplaires ont été vendus, la télévision les a copieusement adaptés il y a quelques années pour la plus grande joie des jeunes vacanciers du mercredi. Ils viennent d'être édités chez Grasset en deux magnifiques albums illustrés par Claude Lapointe dont Pierre Gripari disait volontiers qu'il était le metteur en scène de génie de ses récits.

Mais Pierre Gripari avait également assuré sa notoriété par bien d'autres écrits.

Dès 1975 en effet, les éditions Grasset s'étaient intéressées à lui et avaient publié un des Contes de la rue Broca en album : Je ne sais qui, je ne sais quoi. C'était le début d'une grande production fortifiée par une amitié fidèle qui allait lier Pierre Gripari à Pierrette Rosset et Marielle Gens, responsables éditoriales. Suivirent donc chez Grasset : Histoire du Prince Pipo, de Pipo le cheval et de la princesse Popi (1976), un roman-contes initiatique d'une rare richesse, prenant pour thème le renouvellement des générations ; Nanasse et Gigantet (1977), un album pour les plus petits ; Pirlipipi, deux sirops, une sorcière (1978), une histoire rimée qui met en scène un jeune garçon qui ne peut se rassasier de récits ; Le marchand de fessées (1980), sans aucun doute l'album le plus prisé des tout jeunes enfants parce que, selon l'astuce de l'auteur, il se charge de démystifier et d'exorciser la peur de la fessée ; La sorcière et le commissaire (1981), qui est un hommage au merveilleux ; Les contes de la Folie Méricourt (1983) qui ont obtenu le prix du livre pour la jeunesse de la Fondation de France cette année-là ; Jean-Yves à qui rien n'arrive (1985), mosaïque de récits les plus variés, œuvre profonde et nostalgique qui est un appel à conter, toujours conter, album sélectionné d'ailleurs pour le prix Gutenberg du Salon du Livre de Paris en 1986 ; 7 farces pour écoliers (1988) et 8 farces pour collégiens (1989), saynètes truculentes où les enfants et les jeunes retrouvent avec plaisir certains

On peut entendre Pierre Gripari le samedi matin de 8 h 30 à 9 h sur France-Culture dire ses contes, jusqu'au 30 mars.

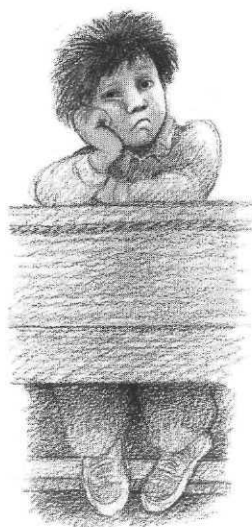
contes célèbres de l'auteur ; enfin, en 1990, Contes d'ailleurs et d'autre part où l'on retrouve pour la dernière fois l'aspiration constante de Pierre Gripari vers une prose rimée et rythmée, toujours pétrie de gaillardise, subtil mélange comme toujours de sources anciennes et d'élucubrations personnelles.

Entre-temps - eh oui, la veine griparienne ne tarissait jamais ! - l'École des loisirs publiait Texas Jim ou le cow boy triste (1980) et Inspecteur Toutou suivi de Crac ! dans le sac ! (1984), des pièces de théâtre pour enfants tirées de Pièces enfantines, recueil édité à l'Age d'Homme en 1977. En 1988, c'était au tour des éditions de La joie de lire à Lausanne de proposer Il était un petit navire, recueil de poèmes pour enfants illustrés par 21 illustrateurs parmi les plus grands du moment, préfiguration artistique de Marelles, plus complet, paru à l'Age d'Homme en 1988. Pour être tout à fait exhaustif, on peut signaler enfin Moi Mitounet joli (1982), coédition Julliard/L'Age d'Homme, roman martien qui valut à Pierre Gripari un passage à Apostrophes et Patrouille du conte (1983), l'Age d'Homme, roman humoristique où une patrouille d'enfants est chargée d'aller faire la police au Royaume du Conte... Ces deux titres, bien que n'ayant pas été publiés dans des collections ostensiblement destinées à la jeunesse, ont attiré de nombreux jeunes lecteurs avertis.

Rien en 1979, 1986 et 1987... ? Si. Mais c'est que Pierre Gripari n'écrivait pas seulement pour la jeunesse. Ne parlons que de ces trois années-là. En 1979, l'Age d'Homme publie un recueil de six pièces, Café-Théâtre. En 1979, l'Age d'Homme toujours publie Le canon, roman de science fiction amer et désinvolte et Le septième lot, roman policier humoristique ; en 1987, Nouvelles critiques, textes de critique littéraire et Contes cuistres, recueil qui obtint le prix de la Nouvelle de l'Académie Française.

Pierre Gripari a en fait publié plus de 30 titres aux éditions l'Age d'Homme, 4 titres en collection Folio chez Gallimard, 3 titres en coédition Julliard/l'Age d'Homme. Et il est bon de noter, avec toute la surprise que cela peut comporter, que sa production pour l'enfance et la jeunesse ne représente qu'environ 15 % de sa production totale. Si un conseil peut être donné aux amateurs adultes de nouvelles, dévorez donc Contes cuistres, Diable, Dieu et autres contes de menterie (Gallimard, Folio), Paraboles et fariboles (l'Age d'Homme), La rose réaliste (l'Age d'Homme)... ou encore son tout dernier recueil, Le musée des Apocryphes (l'Age d'Homme).

L'écriture était sa vie.



Les contes de la Folie Méricourt,
ill. C. Lapointe, Grasset

* J. Luc Peyrouet est l'auteur d'une thèse : *Dynamiques de l'écriture dans les récits pour enfants de Pierre Gripari*.